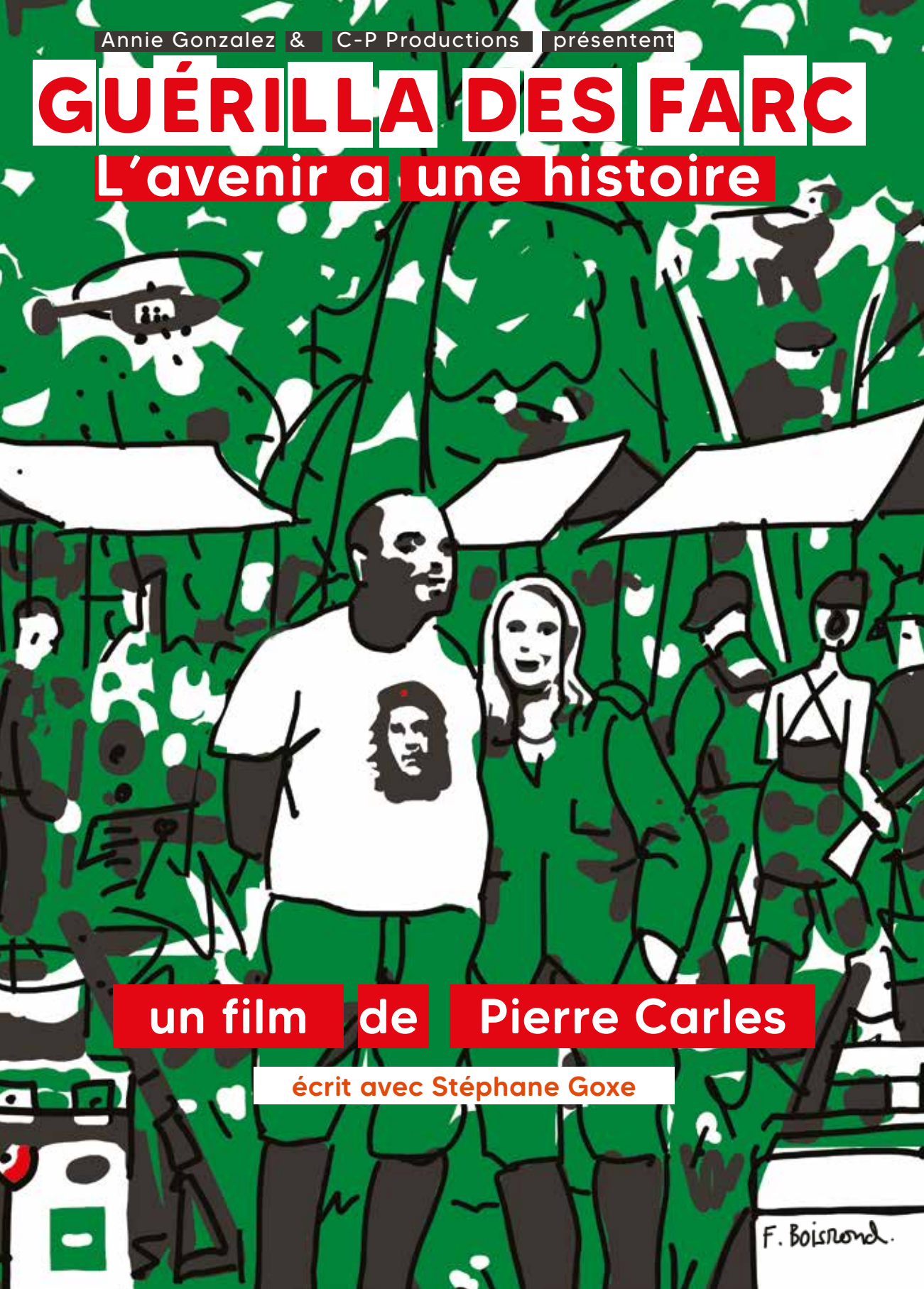
Annie Gonzalez & C-P Productions présentent

GUÉRILLA DES FARC

L'avenir a une histoire



un film de Pierre Carles

écrit avec Stéphane Goxe

« Entremêlant de manière touchante l'épique et l'intime, le film éclaire l'incroyable évolution d'une organisation de guérilla luttant contre l'État colombien, pour accéder à la terre, depuis les années 60 : de la persécution et de la diabolisation au désarmement et au retour à la vie civile, non sans difficultés. »

Srikanth Srinivasan,
catalogue du Festival international du film de Rotterdam, 2024



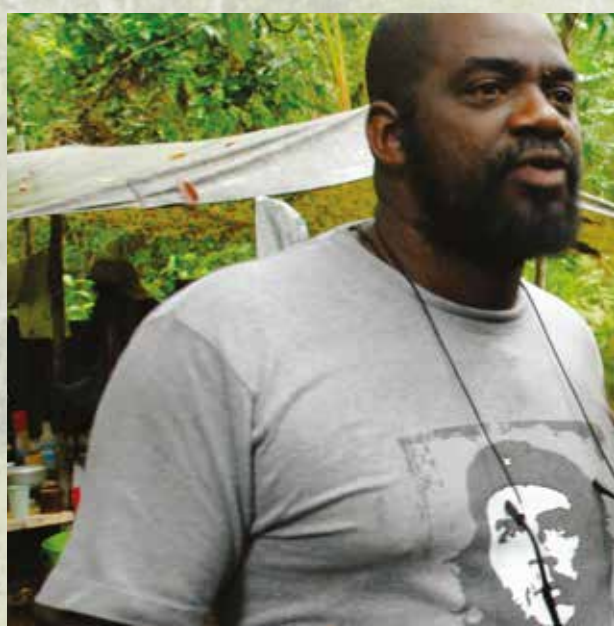
©Maurice Lemoine

Pourquoi ce film sur les insurgés des FARC ?

Les hasards de la vie ont fait que j'ai vécu une partie de mon adolescence à Bogota, où ma mère, une institutrice française, fréquentait un cinéaste de gauche, Duni Kuzmanich, le premier cinéaste à avoir tourné un film sur les guérillas colombiennes des années 50 sans dénigrer celles-ci, en ne condamnant pas la lutte armée, au contraire.
Duni, mon beau-père, est mort en 2008, à Medellin, au plus fort de la confrontation entre l'État colombien et la guérilla des FARC.

À son époque, la presse nationale et internationale présentait les guérilleros comme des « narcoterroristes », afin de les disqualifier. Cela a duré longtemps et aucun film n'a documenté sérieusement cette histoire de résistance armée s'étalant sur plus d'un demi-siècle.

Tout comme Duni a dédiabolisé les rebelles colombiens des années 50, alors taxés de « bandidos », il m'a semblé utile de raconter l'histoire méconnue de ces femmes et hommes d'origine rurale, pour l'essentiel, ayant combattu les grands propriétaires terriens qui accaparent ou volent des



©Maurice Lemoine

terres, couverts par l'armée colombienne soutenue par les États-Unis.

Duni ne pouvait pas imaginer que, peu de temps après sa mort, des négociations de paix verraient le jour entre le gouvernement colombien et les FARC, aboutissant au retour à la vie civile des rebelles, leur offrant la possibilité de poursuivre leur combat par la voie légale. Il ne pouvait pas imaginer non plus que l'ex-guérillero du M19 Gustavo Petro arriverait au pouvoir en 2022, porté par un puissant mouvement social.

Dix ans (2012-2022) m'ont été nécessaires pour tourner ce film et pouvoir raconter à ce beau-père, à qui je dois tant, ce qu'il a « raté » depuis sa disparition, ce qui est source d'espoir et de… désespoir.

Ce film est aussi une tentative de reprendre le flambeau d'un certain cinéma engagé et de rendre hommage à deux réalisateurs Français, Bruno Muel et Jean-Pierre Sergent, qui avaient porté haut ce cinéma-là lorsqu'ils sont allés filmer les FARC à leurs débuts, en 1965.

Pierre Carles

La quinzaine de combattants vivotant dans une jungle épaisse évoquerait plutôt des échoués herzogiens. Certains sont engagés depuis plusieurs décennies, petits vieux en attente d'une révolution qui n'aura cessé de se dérober. Cette dimension existentielle est ce que le film a de plus singulier.

Raphaël Nieuwjaer, *Les Cahiers du cinéma,* mars 2024



©Maurice Lemoine

« Pour être honnête, je suis venue hier juste pour jeter un coup d'œil et partir au bout de 30-40 minutes, j'avais des invités à la maison. Je suis restée jusqu'au bout. »

Tania R.

« Tu remets la kalash au milieu du village tout en leur rendant justice. Faire la paix, quel défi. C'est précieux. Je vais conseiller à la future secrétaire générale de l'ONU [...] de le voir. »

Rémi L.

« J'ai grandi avec les FARC (et les zapatistes) comme imaginaire de révolution [...] et pouvoir les (re)trouver avec une telle immersion et profondeur, ça fait du bien malgré la tristesse liée à la fin d'un mouvement... et le film donne, malgré toutes les réalités politiques actuelles, envie d'avancer ! »

Matthias S.

Extrait du scénario

« Ce film sera le lieu d'un questionnement, que l'on aimerait universel, sur les conditions de l'engagement politique. Celles-ci évoluent selon les périodes et les circonstances ; la manière dont elles sont perçues et évaluées, aussi. La lutte armée a pu constituer dans certaines circonstances une réponse adaptée, inévitable ou contrainte ("on n'a pas fait la guerre par plaisir, on ne nous a pas laissé le choix", signalait Marulanda dans les années 90), comme elle a pu être dans d'autres contextes une erreur historique, un échec cuisant et prévisible. Mais nous remarquerons surtout que le même fait d'armes peut faire l'objet d'interprétations très différentes selon l'époque qui le considère. En abordant le cas particulier mais significatif de l'action guérillère des FARC, ce film sera aussi l'occasion de parler d'engagement et de perception de l'engagement en ce jeune XXIe siècle. Et de se demander, in fine, si la fin du plus vieux maquis communiste de la planète marque par là même la fin d'une forme de lutte caractéristique du XXe siècle : celle qui a vu des femmes et des hommes s'enfoncer dans la forêt, dans la montagne, les armes à la main, pour y mener une guérilla révolutionnaire et espérer ainsi changer la société ? »



©Maurice Lemoine





Pierre Carles

Né en 1962 à Bordeaux (France). Après des études d'animation socioculturelle et de journalisme, il travaille comme caméraman d'actualité avant de tourner ses premiers courts-métrages documentaires dans l'émission belgo-française *Strip Tease*. En 1998, il réalise *Pas vu pas pris,* un film de critique des médias, sélectionné dans la programmation de l'Acid à Cannes et à Locarno, puis *La Sociologie est un sport de combat* (2001), un portrait du chercheur en sciences humaines Pierre Bourdieu. Depuis 25 ans, il a réalisé ou coréalisé une dizaine de longs-métrages, portant un regard critique sur le salariat, documentant la décroissance, abordant la question du recours à la lutte armée, faisant découvrir la politique anti-FMI du président d'Équateur Rafael Correa… Il a également coréalisé des portraits de personnalités singulières comme le professeur Choron, le dessinateur utopiste Gébé ou l'improbable candidat à la Présidentielle Jean Lassalle. Il achève actuellement le montage de *Who wants Georges Ibrahim Abdallah in jail ?,* un film-enquête sur le scandale de l'incarcération pendant 40 ans, sur le sol français, d'un résistant communiste libanais devenu le plus ancien prisonnier de la guerre israélo-palestinienne.

Stéphane Goxe

A la manière d'un artisan, Stéphane Goxe a réalisé avec Christophe Coello une série de documentaires sur la fin des dictatures au Chili (*Chili, l'ombre du jaguar*, 1998) et en Argentine (*H.I.J.O.S : tu n'es pas mort avec toi,* 1999) avant de signer deux films sur la lutte des indiens Mapuche (*Mari Chi Weu,* 2000 ; *Retour en terre Mapuche*, 2011). Coauteur et coréalisateur des longs-métrages *Attention danger travail* et *Volem rien foutre al païs* (2003 et 2007, avec Pierre Carles et Christophe Coello), Stéphane Goxe écrira entre autres collaborations les deux derniers volets de la *Trilogie des gens de peu* (réalisée par Christophe Coello), plongée dans les quartiers populaires de Perpignan. Depuis près de vingt ans, il vit sur les flancs d'une montagne dont il travaille la terre. De loin en loin, il écrit des projets de films documentaires, dont *Guérilla des FARC, l'avenir a une histoire*.



Réalisation Pierre Carles
Scénario Stéphane Goxe et Pierre Carles
Image Pierre Carles, Georgi Lazarevski
Son Cesar Salazar
Montage Céline Kélépikis
Assistante montage Luz Balaña
Montage son Robin Sebe
Mixage Armin Reiland
Étalonnage Félix Abt
Direction de post-production Ludovic Raynaud
Post-production Cairn et Avidia

Administration de production Jennifer Gastine
Produit par Annie Gonzalez et C-P Productions
avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée
et de la région Occitanie
en partenariat avec le CNC

Distribution Les films des deux rives, Pauline Richard

2024 - France - 142 mn.

Ce film a participé à Paris DOC Works-in-progress 2023, sélection Harbour
IFFR Rotterdam 2024, Cinéma du réel Paris 2024, Festival Itinérances Alès, DOC-Cévennes,
FEMA La Rochelle, Gindou cinéma, Indépendance(s) et création Auch, Cinémed,
Rencontres du cinéma documentaire Périphérie Montreuil

farc-lefilm.fr

www.cp-productions.fr - www.filmsdesdeuxrives.com

Groupement National des Cinémas de Recherche
blast
Monde diplomatique
CorpoDuni
AVIDIA post-production
Cairn.
CNC
La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée
Les films des deux rives
SDI Syndicat des Distributeurs Indépendants